

La solitude



Qui peut le mieux en parler que ceux qui passent par là, se retrouvent dans une traversée du désert, pour combien de temps et comment s'en sortir, s'en tirer sans trop de dégâts?

Déjà, le créateur de l'homme et de la femme les bénit en Genèse 1, 27-28 puis au chapitre 2, 18 nous lisons: " L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; Je lui ferai une aide semblable à lui." Et après avoir reçu les consignes quant aux noms à donner aux animaux, l'homme se retrouva seul et Dieu ne trouva point d'aide semblable à lui. Alors il y pourvoit et l'homme dit: " Voici cette fois, celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, et ils deviendront une seule chair." Terme repris par Jésus dans l'Evangile. Ceci pour dire l'importance du couple et le désastre qui peut s'en suivre quand survient la séparation par divorce ou par décès qui plonge dans une solitude plus ou moins difficile à gérer.

Non, il n'est pas bon de se retrouver seul et quel remède y apporter? Il est beaucoup question de veuves dans la Bible et les soins particuliers à leur offrir, à leur dispenser. Je pense à Jacques (1,27) qui attire notre attention sur la religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père qui consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, dans les actes et dans la lettre aux Corinthiens entre autres, au Psaume 146,9. A noter que les hommes ont moins de capacité à supporter la solitude privés de leurs précieuses aides. C'est peut-être pour cela que dans les maisons de retraite, ils sont peu nombreux, partis bien avant, plus vulnérables aussi peut-être ou sans doute.

Une chère amie vient de me dire: " Ne nous fais pas trop pleurer avec un message sur la solitude !" Elle se trouve seule elle aussi, seule bien qu'entourée de frères et de sœurs chrétiens. Les pleurs ne sont pas la preuve d'un manque de foi, ils prouvent que nous sommes humains! Celui qui nous fait connaître l'amour comprend la douleur humaine, voilà pourquoi il a créé les larmes pour nos yeux ! J'ai glané cela: Jésus pleura au décès de Lazare, on dit que c'était par compassion pour

ses sœurs et pourquoi pas aussi parce qu'il était homme en même temps que Dieu. Il alla s'asseoir parmi les proches et pleura avec eux justifiant ainsi le bien-fondé de leur chagrin.

Face à la perte d'un être cher, il est normal de sentir un immense vide en soi, de la fatigue, de la colère, de la confusion, de la révolte, toutes les étapes nécessaires pour surmonter sa peine. CM. Parkes a dit: " Le chagrin est le prix que nous devons payer, un jour, pour connaître l'amour." Seuls ceux qui n'ont jamais aimé peuvent se targuer d'ignorer la souffrance de la perte d'un être cher. Le Psaume 34 affirme que le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé. Aucune solution miracle n'existe pour surmonter vite un deuil, mais je sais par expérience qu'après la perte d'une personne, Dieu fait sentir sa présence et dans les nuits blanches décuple nos capacités à produire au service des autres. Une femme a dit: " Je n'aurais jamais imaginé vivre autant d'expériences nouvelles après la perte de mon mari: ma première nuit toute seule, mon premier anniversaire dans la solitude, mon premier dimanche toute seule, mes premières vacances à organiser seule. J'ai presque envie de continuer sans cesse à travailler."

J'ai beaucoup d'autres exemples de femmes surtout qui après " la chaise vide" ont été rendues capables de faits héroïques. Une femme vient trouver un prédicateur de l'Evangile pour lui dire combien elle est désespérée après le départ de son mari, dans le repli et la souffrance. Il lui dit: " Organisez votre avenir en vous occupant des autres et sans ressasser le passé." Quelques temps plus tard, elle retourna le voir pour le remercier parce qu'elle avait retrouvé un certain équilibre. Facile à dire, me direz-vous, mais pour adoucir la plaie, estomper la douleur, guérir peu à peu les blessures, je ne sache d'autres moyens.

J'hésite à tout ramener à Dieu comme prêchi-prêcha mais en même temps lui reconnaître tout pouvoir en Christ dans le ciel et sur la terre. (Matthieu 28,18) De grand personnages bibliques, des costauds de la spiritualité ont connu des chutes, des dépressions, des révoltes contre le Tout-Puissant et ont du apprendre de Lui. En Hébreux 5,8: " Il a appris bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes." Tel Elie qui en 1 Rois 19, 10 en arrive à déclarer: " Je suis resté, moi seul." On appelle cela le syndrome du "moi seul". Il était tellement déprimé qu'il s'imagina être le seul à souffrir autant. Il se vit dans une situation perdue, sans

autre issue que la mort. Nous passons tous par là, les luttes morales ne sont pas faciles à partager. Martin Luther King qui a su imager les réalités a dit: " Nous sommes peut-être arrivés sur des embarcations différentes mais nous sommes tous, à présent, sur le même bateau."

Paul nous affirme que Dieu ne nous laissera pas tomber, il sera toujours là pour nous aider à traverser les épreuves (1 Corinthiens 10, 13) .Si je puis apporter de l'eau de la vie à votre moulin qui écrase les grains pour les transformer en farine pour faire du pain et des gâteaux, je citerai Romains 8: " Rien de vivant ou de mort, aucune puissance angélique ou démoniaque, rien ne pourra jamais, aujourd'hui ou demain, inventé ou à inventer, dans le ciel ou ici-bas, nous séparer de l'Amour de Dieu."(v 38-39). Nous ne sommes pas seul à souffrir et pas seul de toute façon, que demander de plus ? Pourvu que nous ne cultivions pas notre misère pour nous plaindre, que nous n'attirions pas sur nous la pitié pour se faire servir. Que nous ne nous complaisions surtout pas dans une sorte de cocon ou comme l'huître se ferme bien serrée mais qui sait aussi s'ouvrir pour se délecter du plancton... C'est l'ostréiculteur qui parle...Donc, ne pas se refermer ou s'enfermer mais s'ouvrir à ce qui se présente de bon à saisir! Parmi les recommandations, j'ai aussi recueilli ceci: " Faites tout ce dont vous avez envie sans vous occuper des préjugés et des traditions. Au cœur de votre chagrin, ne pensez pas à ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Prévoyez quelque chose de spécial pour les dates spéciales et pensez plutôt à Esaïe 40 qui dit: " Il redonne des forces à celui qui faiblit, il remplit de vigueur celles et ceux qui n'en peuvent plus. S'ils comptent sur le Seigneur, ils reçoivent des forces nouvelles." v 29-31.

Encore deux choses (et je n'en aurai pas fait le tour de la solitude) que j'ai du apprendre, réapprendre et appliquer en me flagellant tant la peau est dure, lutter contre l'envie de se plaindre et enfin pour les plus avancés , être seul avec Dieu.

Parmi les nombreuses plaintes inhérentes à nos inconséquences peuvent se retrouver des choix stupides et le mariage est parti en déconfiture... Maintenant nous luttons avec les problèmes de familles désunies et reconstituées vaille que vaille. Nous devons tous, au cours de notre vie faire face à des difficultés plus ou moins lourdes à surmonter, mais Dieu ne tient pas, même si cela passe par

des crises de solitude à ce que nous nous plaignons, comme si c'était sa faute à Lui ! Bob dit: " Qu'Il (Dieu) déteste les gens qui se plaignent d'autant que cela nous prive de sa joie et sa force qu'il aimerait nous accorder." Et plus nous mettons notre entourage mal à l'aise, plus il est porté à continuer et amplifier les critiques, les mensonges, les médisances, les calomnies qui faussent les relations et les détruisent.

Il faut que Dieu nous parle dans la solitude du dépouillement. Tant que persiste notre suffisance, Jésus ne peut rien nous expliquer, il nous explique seulement ce que nous sommes capables de comprendre et pour cela, il nous faut savoir être seuls avec Lui, faire taire toute autre voix que la sienne, c'est un exercice qui demande de la volonté, une grande envie de l'entendre nous parler. Cela n'arrive jamais dans la fièvre de l'agitation. Et sans insister lourdement sur la solitude par l'affliction, il n'en demeure pas moins que le brisement, l'épreuve, la maladie, des ruptures prédisposent à ce que Jésus soit seul avec nous.

Les disciples le pressaient de questions et Lui ne se lassait pas de leur répondre, mais ils n'ont vraiment compris qu'après avoir reçu le Saint-Esprit (Jean 14,26) Si notre esprit est sans cesse occupé à mille futilités qui l'accaparent, nous risquons de perdre l'essentiel. Souvenez-vous, une seule chose est nécessaire et mettez votre prénom, a choisi la bonne part même si Marthe aussi a bien rempli son rôle.

Etre seul et seule avec Dieu, de temps à autre est un enrichissement pour apporter autour de nous. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu et qu'il hâisse son frère (son père) , c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère (son père) qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de Lui, ce commandement: "Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère "(1 Jean 4,20)

Non pas seul comme Moïse dans le désert, qui en fait ne l'était pas mais avec vous tous mes bien aimés.



Jacques